

Étude : Évolution de la situation linguistique au Nunavut, 2001 à 2016

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mardi 9 juillet 2019

Aujourd'hui, afin de souligner la Fête du Nunavut, Statistique Canada publie une nouvelle étude intitulée « Évolution de la situation linguistique au Nunavut, 2001 à 2016 ». Pour la toute première fois, en plus du français et de l'anglais, ce rapport analytique est publié en [inuktitut](#) et en [inuinnaqtun](#), les deux langues autochtones qui ont le statut de langue officielle au Nunavut.

L'importance des langues autochtones est de plus en plus reconnue au Canada comme ailleurs dans le monde. Les Nations Unies ont désigné 2019 comme l'Année internationale des langues autochtones. Le gouvernement canadien vient d'adopter la *Loi concernant les langues autochtones*, qui prévoit entre autres la nomination d'un commissaire aux langues autochtones.

Le Nunavut, qui célèbre cette année son 20^e anniversaire, a une situation linguistique unique parmi les provinces et territoires canadiens : une langue autochtone est la langue maternelle de la majorité de la population. L'anglais, bien que minoritaire au Nunavut, bénéficie du pouvoir d'attraction que lui confère son statut de langue majoritaire au Canada. Le français, langue maternelle de moins de 2 % de la population, a également le statut de langue officielle au Nunavut.

L'inuktitut, terme qui comprend entre autres l'inuktitut et l'inuinaqtun, fait l'objet d'efforts de protection, de promotion et de revitalisation, particulièrement de la part du gouvernement du Nunavut. En réaction aux « pressions subies par la langue inuit », la *Loi sur la protection de la langue inuit* du gouvernement du Nunavut insiste sur l'importance de la langue comme héritage culturel et comme moyen d'expression identitaire. L'étude diffusée aujourd'hui par Statistique Canada dresse un portrait statistique de la situation de l'inuktitut au Nunavut et fournit un aperçu de l'évolution des principaux facteurs qui y influencent les dynamiques linguistiques.

Les résultats de cette étude révèlent que la vitalité de l'inuktitut varie considérablement d'une région et d'une communauté à l'autre au Nunavut. La transmission incomplète de l'inuktitut comme langue maternelle semble être le principal facteur ayant une incidence sur sa vitalité. Un certain regain de l'inuktitut a toutefois été observé de 2011 à 2016, principalement en tant que langue de travail.

Le rapport est également accessible par l'intermédiaire du Carrefour de données sur les peuples autochtones et du Carrefour de statistiques sur le genre, la diversité et l'inclusion de Statistique Canada.

Une part croissante de la population inuite n'a pas l'inuktitut comme langue maternelle

Les personnes de langue maternelle inuktitut, bien que de plus en plus nombreuses, représentaient 65 % de la population du Nunavut en 2016, comparativement à 72 % en 2001. Cette baisse n'était pas le résultat d'une diminution de la population inuite au Nunavut, laquelle s'établissait à environ 85 % au cours de l'ensemble de cette période. Elle témoignait plutôt d'une diminution du nombre d'Inuits qui ont déclaré avoir l'inuktitut comme langue maternelle. En 2016, 23 % des Inuits du Nunavut n'avaient pas l'inuktitut comme langue maternelle, comparativement à 16 % en 2001.

Le bilinguisme inuktitut-anglais est en hausse

De 2001 à 2016, le nombre de personnes capables de soutenir une conversation en inuktitut a augmenté de plus de 6 000 pour atteindre 27 320 personnes en 2016, soit 77 % de la population du Nunavut.

L'inuktitut est également de plus en plus utilisé à la maison, bien que son usage comme langue principale diminue au profit de son utilisation comme langue secondaire. En 2016, 74 % de la population du Nunavut, soit 26 270 personnes, ont déclaré parler l'inuktitut à la maison au moins sur une base régulière. Cette proportion était légèrement supérieure à celle observée en 2001 (73 %), alors que 19 480 personnes parlaient l'inuktitut à la maison.



Ces hausses allaient de pair avec la progression de l'anglais au Nunavut, notamment chez les Inuits. En 2016, 82 % des Inuits étaient bilingues inuktit-anglais, en hausse par rapport à 76 % en 2001. Toujours en 2016, la plupart des Inuits (58 %) parlaient plus d'une langue à la maison, c'est-à-dire l'inuktit et l'anglais dans presque tous les cas.

L'utilisation de l'inuktit au travail augmente de 2011 à 2016

Un autre aspect important de la vitalité d'une langue est son utilisation en milieu de travail. De 2011 à 2016, la proportion de travailleurs ayant utilisé l'inuktit au travail a augmenté, passant de 58 % à 61 %. Il s'agissait d'un changement de tendance par rapport à la baisse observée de 2001 à 2011. Malgré cette récente hausse, la proportion de travailleurs ayant utilisé l'inuktit au travail en 2016 demeurait inférieure à celle de 2001 (65 %).

Perspective locale et régionale : la vitalité de l'inuktit apparaît plus fragile dans la région de Kitikmeot

En 2016, 77 % de la population de la région de Qikiqtaaluk pouvait soutenir une conversation en inuktit (95 % si l'on exclut Iqaluit). Dans la région de Kivalliq, cette proportion s'établissait à 88 %. Elle était cependant beaucoup plus faible dans la région de Kitikmeot (57 %).

Quel que soit l'indicateur utilisé, la vitalité de l'inuktit apparaît plus fragile dans la région de Kitikmeot, et plus particulièrement dans les communautés de Cambridge Bay et de Kugluktuk. Il en va de même à Iqaluit et à Rankin Inlet, des centres régionaux où la population non inuite est plus nombreuse, ainsi qu'à Baker Lake. La vitalité de l'inuktit semble généralement forte dans la plupart des communautés des régions de Qikiqtaaluk et de Kivalliq.

Note aux lecteurs

Cette étude a été réalisée en collaboration avec le ministère de la Culture et du Patrimoine du gouvernement du Nunavut. Les résultats de l'étude ont été présentés dans le cadre de la conférence Inuugatta Inuktuuqta, qui a eu lieu à Iqaluit du 25 au 28 mars 2019. La traduction du rapport en inuktit et en inuinnaqtun a été réalisée par le gouvernement du Nunavut.

Cette étude se fonde sur les données des recensements de la population du Canada de 2001 à 2016 ainsi que sur les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2012.

Ce rapport comprend divers indicateurs de la vitalité de l'inuktit présentés pour chaque région et chaque communauté. Il fournit également de nombreuses statistiques détaillées sur divers indicateurs linguistiques ainsi que plusieurs analyses portant sur les caractéristiques et les pratiques linguistiques de la population du Nunavut, sur les transferts linguistiques, l'exogamie et la transmission de la langue aux enfants, de même que sur l'anglais, le français et les langues immigrantes au Nunavut.

Le terme « inuktit » est une désignation normalisée par l'Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit (l'Office de la langue inuite du Nunavut). Il inclut toutes les variations régionales des dialectes parlés au Nunavut. Dans cette étude, l'inuktit réfère au concept de famille des langues inuites utilisé dans le cadre du recensement; celui-ci comprend l'inuktitut, l'iuinnaqtun, l'inuialuktun et les langues inuites non incluses ailleurs.

Définitions, source de données et méthodes : numéros d'enquête 3250 et 3901.

Le rapport analytique intitulé « [Évolution de la situation linguistique au Nunavut, 2001 à 2016](#) », qui fait partie de la *Série thématique sur l'ethnicité, la langue et l'immigration (89-657-X)*, est maintenant accessible en français, en anglais, en [inuktitut](#) et en [inuinnaqtun](#).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).